



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

**Consensus et fédéralisme au Congo-Brazzaville : modernisation et partage / Sébastien Mationgo MBoungou**

**éd. Paari, 2013**

**cote : In-12 2385**

De nationalité congolaise (Brazzaville), Sébastien Mationgo MBoungou est philosophe de formation. Il se propose, dans cet opuscule de 150 pages, de rechercher les voies qui devraient permettre la modernisation et le développement harmonieux de son pays. Dans la position du problème, p. 9, l'auteur nous rappelle que nous sommes au XXI<sup>e</sup> siècle et que ce siècle nous invite nécessairement à regarder vers l'avant. Il a sans doute raison, mais les historiens peuvent rappeler au philosophe que le passé éclaire le présent. Sébastien Mationgo invite ses lecteurs à distinguer quatre sortes de malentendus dans lesquels il voit les causes des malheurs dont souffre son pays : culturels, historiques, sociétaux et optionnels.

Le chapitre consacré aux malentendus culturels (25 lignes pp. 10 et 11,) tourne autour de la notion de *ki-muntu* défini comme *socle transparti*, socle fondamental de la société congolaise. Pour le béotien non-initié que nous sommes, il semble totalement incompréhensible. À propos des malentendus historiques, l'auteur évoque la perte de souveraineté des anciens royaumes de Ma Koko et de Loango mais ces royaumes avaient-ils une souveraineté territoriale ? Nous apprenons p. 12 que le Congo actuel est une *création historique, résultat de plusieurs circonstances déterminées*, mais de quel Etat au monde ne peut-on en dire autant ? Les malentendus politiques sont essentiellement définis comme l'opposition nord-sud (nous sommes étonné d'apprendre p. 15 que le Congo a une longue histoire politique). Quant aux malentendus optionnels (p. 23-31) nous objecterons que les notions de *kimpumbulisme* et de *mayélisme* nous sont trop peu familières pour pouvoir procéder à une analyse pertinente de ces pensées profondes, mais hermétiques...

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, intitulée Consensus (pp. 33-48), le philosophe nous apprend dès le début que : « *Rien n'est plus meilleur (sic) que la mise en commun des talents qui mutualisent leurs compétences pour des fins d'intérêt général* ». Nous apprenons ensuite qu'il existe trois formes de consensus : horizontal, vertical et transversal. Vaste sujet de méditation.

La troisième partie : « Modernisation et partage » évoque entre autres la notion de *désir altérité* (p. 57). Comprenez qui pourra...



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

La quatrième et dernière partie (pp. 87-122), intitulée : « fédéralisme républicain et convivial » est peut-être la plus intéressante. Pour éviter le retour des massacres ethniques qui ont dans un passé qui n'est pas si lointain, ensanglanté les régions dites du sud à peuplement majoritairement kongo ou téké, l'auteur préconise le recours à un système qu'il qualifie de fédéralisme républicain et convivial, et qu'il définit comme un équilibre entre le pouvoir constitutionnel, le pouvoir traditionnel et le pouvoir régional lequel doit, nous dit-il, être élargi, autonome et décentralisé. Et un exemple lui vient à l'esprit, celui du gouvernement directorial de la Suisse, modèle de pouvoir exécutif assuré par une instance collégiale. Vouloir transposer à Brazzaville les institutions que les Helvètes ont élaborées et rodées au cours de plusieurs siècles est-il un objectif vraiment réaliste? L'auteur développe p. 111 quelques idées contenues dans le livre de Martin Mbéri, (Congo-Brazzaville, regards sur 50 ans d'indépendance), et se prononce en faveur d'une reterritorialisation de l'État congolais, d'une provincialisation (de type canadien ?) laissant une large autonomie budgétaire aux provinces.

Au total ce petit ouvrage contient probablement quelques réflexions intéressantes sur la crise à laquelle plusieurs pays d'Afrique Noire, et le Congo-Brazzaville en particulier, se trouvent confrontés et formule quelques suggestions susceptibles d'y remédier. On peut les résumer en quelques lignes : il serait souhaitable de doter le Congo d'institutions fédérales tenant compte des réalités ethniques. Il est permis de regretter qu'elles soient formulées dans un langage philosophique ésotérique et verbeux. Que recouvrent les notions de *défaite conceptuelle*, *d'ethno-militance*, *d'autre de nous-mêmes*, difficilement accessibles au commun des mortels ?

Nous avons retenu de cette lecture une pensée, exprimée p. 17 : « *La raison de notre être-ensemble politique est donc une question essentielle de l'histoire, une question engageante, dont la reformulation exige la clarté et l'élévation* ». Sans doute. Las, la clarté n'est pas ici au rendez-vous.

**Jean Martin**